



Programme - Septembre-Décembre 2023



NAPOLEONICA®
les conférences

En association avec:



Madame, Mademoiselle, Monsieur,
Cher(e)s Ami(e)s,

Cet automne marque (déjà) le 10^e anniversaire des conférences du Cercle d'Etudes de la Fondation Napoléon, devenues Napoleonica® les conférences en septembre 2022.

A ce jour, 187 conférences vous ont été proposées et, en tout, vous avez près de 10 000 à y assister.

Comme vous le savez, ces conférences sont entièrement gratuites pour le public et ne réclament de votre part que de la rapidité pour vous inscrire.

Au moment où nous entamons notre 11^e saison, je souhaiterais vous rappeler la règle qui veut que l'on ne doit s'inscrire à ces conférences que si l'on est sûr de pouvoir y assister. Notre espace « Baron Gourgaud » ne peut en effet accueillir que 55-60 personnes et il est toujours désolant de constater des vides dans l'assistance, alors même que nous avons dû refuser des inscriptions.

Mille fois merci d'en tenir rigoureusement compte.

Je vous laisse découvrir le programme de nos prochains rendez-vous et souhaite vivement vous retrouver l'un de ces mardis ou jeudis (le jeudi pour les formidables conférences musicales organisées par Peter Hicks).

Bien cordialement à vous,



Thierry Lentz
Directeur général de la Fondation Napoléon



Mardi 12 septembre 2023, à 18 heures

Le palais d'Orsay, des rêves de Napoléon à la gare

Par Hélène Lewandowski

Symbole des rêves de grandeur de Napoléon pour Paris, le palais d'Orsay qui devait offrir au ministère des Relations extérieures un cadre grandiose, expression de la puissance du Premier Empire, ne sera achevé que trente ans plus tard. Son statut de monument public lie étroitement son destin aux événements politiques. Victime de la chute de l'Empire, il devient un chantier encombrant sous la Restauration et quand Charles X décide enfin de son sort en janvier 1830, le projet est balayé par une nouvelle révolution parisienne. Après de nombreuses péripéties, il accueille enfin les sièges du Conseil d'État et de la Cour des comptes, mais les incendies de la Commune en 1871 et les hésitations de la Troisième République le condamnent à vingt-sept ans de ruines, avant sa disparition en 1898 pour laisser place à un monument jugé plus utile : la gare de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans, bientôt baptisée gare d'Orsay.

*Historienne de l'architecture, **Hélène Lewandowski** est l'auteur de plusieurs ouvrages consacrés à l'histoire de Paris au XIX^e siècle, notamment La Face cachée de la Commune (Le Cerf, 2018) et Le palais d'Orsay, une autre histoire du XIX^e siècle. (Passés/Composés, 2020).*

Elle dédicacera ses ouvrages à l'issue de la conférence.

Inscriptions le jeudi 7 septembre 2023.



Mardi 3 octobre 2023, à 18 heures

« Sur les bords de la Seine... ». Histoire et secrets du tombeau de Napoléon

Par Thierry Lentz



Dans son testament, Napoléon avait souhaité reposer « sur les bords de la Seine ». Ainsi en décida Louis-Philippe. La réalisation de son tombeau des Invalides fut confiée à Louis Visconti. Il fallut une décennie de travaux, sous la surveillance pas toujours bienveillante des gouvernements, des chambres, de la presse et de l'opinion pour en venir à bout. Le chantier était pharaonique, avec ses milliers d'ouvriers, ses centaines d'entreprises et des difficultés en tout genre. Des tonnes de matériaux, dont

de précieux marbres, furent utilisés et on alla même chercher le quartzite rouge qui forme le sarcophage à l'autre bout de l'Europe.

En 1853, tout était prêt et pourtant Napoléon III attendit 1861 pour inhumer son oncle dans le tombeau définitif.

Depuis, le tombeau a connu des vicissitudes (on a voulu le détruire à deux reprises) et des heures de gloire (il fut un lieu avoué de fierté jusqu'en 1940). On l'a flanqué de nouveaux voisins (Foch, Lyautey,...), tandis que l'Aiglon vint rejoindre son père dans des circonstances controversées, en 194.

Le monde entier est venu s'incliner aux Invalides, de la reine Victoria à Donald Trump, en passant par les têtes couronnées et même Hitler, Goebbels et autres « faisans dorés » du régime nazi. Et, surtout, des dizaines de millions de visiteurs ont fait du Tombeau de l'Empereur un lieu de mémoire.

*Directeur général de la Fondation Napoléon et professeur à l'ICES-Institut catholique de Vendée, **Thierry Lentz** est l'auteur d'une quarantaine d'ouvrages.*

Il dédicacera « Sur les bords de la Seine... ». Histoires et secrets du tombeau de Napoléon, paru le 7 septembre, chez Perrin.

Inscriptions le jeudi 28 septembre 2023.



Mardi 10 octobre 2023, à 18 heures

De la chaumière au champ de bataille, gloire et misère des soldats de Napoléon

Par François Houdecek

La Grande Armée raconte l'histoire collective d'une épopée militaire qui ne cesse d'être étudiée par les passionnés et les historiens. Les guerres napoléoniennes sont cependant avant tout une histoire humaine. Pour la seule France, ce sont près de 2 300 000 hommes qui connaissent l'angoisse de l'attente puis le départ vers un destin qui ne leur appartient plus. Intégrer la Grande Armée est un moment de grand bouleversement pour qui est appelé à la conscription. L'arrivée à la caserne puis les apprentissages doivent être intégrés le plus vite possible avant que le soldat ne soit lancé sur les chemins et apprenne la dure vie en campagne. Enthousiaste ou résigné, déserteur ou héros, chacun y a réagi selon son histoire propre, oscillant entre destin collectif et aspiration personnelle.



Chargé pendant 15 ans de l'édition de la Correspondance générale de Napoléon et désormais chargé des projets spéciaux au sein de la Fondation Napoléon,

François Houdecek est spécialiste des questions militaires et sociales sous l'Empire. Il a participé à la publication du Mémorial de Sainte-Hélène le manuscrit retrouvé (2017), Moscou occupé, lettres des soldats de Napoléon interceptées par les cosaques (2018) et plus récemment publié Les Cahiers de Sainte-Hélène du général Bertrand (2021).

Il dédicacera son **Vivre la Grande Armée, être soldat de Napoléon**, paru chez CNRS Édition.

Inscriptions le jeudi 5 octobre 2023.



Conférence musicale

Jeudi 12 octobre 2023, à 19 heures

à l'église anglicane Saint-Georges 7, rue Auguste Vacquerie 75116 Paris

Les batteries napoléoniennes, un mythe du XX^e siècle

Par Thierry Bouzard



À partir de 1807, surgissent des batteries napoléoniennes qui sont rattachées à l'épopée impériale. Profitant du développement de l'enregistrement, elles connaissent une grande notoriété qui les fait entrer dans l'histoire. À l'origine du mythe, il y a la rencontre entre Édouard Philippe et Charles Gourdin, tambour-major de la Garde républicaine. La Grande Guerre, puis l'avènement du cinéma vont contribuer à son développement, d'autant plus que le tambour d'ordonnance a été réformé. Bien que régulièrement enregistrés et donnés dans les reconstitutions, ces signaux sonores n'ont guère intéressé les historiens. Ils furent pourtant indispensables au fonctionnement des armées. S'appuyant sur des documents méconnus, deux chercheurs ont travaillé sur ces éléments qui, finalement, embellissent l'histoire napoléonienne.

Thierry Bouzard est docteur en histoire et enseigne l'histoire de la musique militaire au Commandement des musiques de l'armée de terre (COMMAT, Satory). Il a publié notamment une Histoire des signaux d'ordonnance, L'Harmattan, 2021.

Inscriptions le lundi 25 septembre 2023.



Mardi 17 octobre 2023, à 18 heures

L'Empereur sur le divan. Freud et Napoléon, une improbable rencontre

Par Patrice Gueniffey et Catherine Muller

La psychanalyse ne s'est pas beaucoup intéressée au personnage de Napoléon. Il y avait pourtant matière ! Un «roman familial» compliqué, une ascension sans pareille depuis Alexandre le Grand, l'exercice d'un pouvoir presque absolu et l'esprit de conquête porté au plus haut degré, sans compter la transfiguration finale, ce ne sont pas les motifs qui manquent de coucher l'Empereur sur le divan. Freud est l'un des rares à s'être attaqué à la question, à partir d'une remarque que lui avait inspirée la lecture du cycle romanesque de Thomas Mann sur «Joseph et ses frères». Napoléon n'était-il pas, vis-à-vis de sa fratrie, comme Joseph vis-à-vis de la sienne ?



Catherine Muller vient de consacrer un passionnant essai à la lecture de l'histoire de Napoléon par le fondateur de la psychanalyse. Elle en débattira avec **Patrice Gueniffey**.

Elle dédicacera ses ouvrages à l'issue de la conférence.

Inscriptions le jeudi 12 octobre 2023.



Colloque Autour du Mémorial Sainte-Hélène

Les 15 et 16 novembre 2023

Auditorium André et Liliane Bettencourt, Institut de France

Nos partenaires : Bibliothèque nationale de France, Institut de France,
Le Figaro Histoire, Perrin, Librairie les Immortels, Bibliothèque Mazarine,

Bibliothèque de l'Institut,
ICES - Institut Catholique de Vendée

En mémoire de Jacques JOURQUIN



PROGRAMME

Mercredi 15 novembre 2023

- 8h15 Ouverture et accueil du public ;
9h00 Accueil par Xavier DARCOS, chancelier de l'Institut, Victor-André MASSENA, prince d'ESSLING, président de la Fondation Napoléon, Laurence ENGEL, présidente de la Bibliothèque nationale de France ;
9h15 Propos d'ouverture, par Jean TULARD, de l'Institut, autour de Marcel Dunan, retour sur les premières éditions du XX^e siècle ;
9h45 Introduction générale : *La découverte du manuscrit, une aventure éditoriale*, par Thierry LENTZ, directeur général de la Fondation Napoléon.

Première session : L'auteur du *Mémorial* (1^{ère} partie)

Président : Pierre BRANDA, directeur scientifique de la Fondation Napoléon

- 10h15 *Las Cases géographe, sa première vie*, par Vincent HAEGELE ;
10h35 *Qui était Las Cases ? Opportuniste, confident ?* par David CHANTERANNE ;
10h55 *Les mystères d'un départ*, par Émilie ROBBE ;
11h10 Pause.
11h30 Table ronde : « Cartes sur table », avec Alain DUHAMEL et Jean-Pierre ELKABBACH, animée par Thierry LENTZ : *Qu'auriez-vous demandé à l'Empereur à la place de Las Cases ?*
12h15 Déjeuner.

Première session : L'auteur du *Mémorial* (2^{ème} partie)

Président : Laurent THEIS, historien et éditeur

- 14h00 *Las Cases et la famille impériale (1817-1823)*, par Laetitia de WITT ;
14h20 *Dans l'ombre de son père : le fils Las Cases*, par François HOUDECEK ;
14h40 Pause.

Deuxième session : Lire et comprendre *le Mémorial*

Président : Yves BRULEY, correspondant de l'Institut, chef du service culturel de l'Institut

- 15h00 *La guerre dans le Mémorial*, par Jean-François BRUN ;
15h20 *Napoléon, faux libéral*, par Camille DUCLERT ;
15h40 *Les ajouts du Mémorial : l'exemple de Tobbie*, par Michel DANCOISNE-MARTINEAU ;
16h00 Questions ;
17h00 Fin de la première journée.

Colloque Autour du Mémorial Sainte-Hélène

Les inscriptions se font auprès de la Fondation Napoléon

ce@napoleon.org

01.56.43.46.00.



PROGRAMME

Jeudi 16 novembre 2023

8h45 Ouverture et accueil du public.

Troisième session : Le contexte de l'œuvre

**Président : Charles-Éloi VIAL, conservateur des bibliothèques au département des Manuscrits
de la Bibliothèque nationale de France**

9h30 *Et si le Mémorial avait été publié en 1817 ?* par Pierre BRANDA ;

9h50 *Las Cases/O'Meara complices ou concurrents ?* par Peter HICKS ;

10h10 *Alexandre Corréard, rescapé du radeau de la Méduse, éditeur des écrits de Sainte-Hélène*, par Jacques-Olivier BOUDON,

10h30 *Le contexte éditorial (les publications de mémoires 1815-1840)*, par Chantal PREVOT ;

10h50 Pause.

11h15 Table ronde animée par Jean-Christophe BUISSON : *Les livres qui ont fait l'histoire*, avec Arnaud TEYSSIER, Raphaël DOAN et Stéphane COURTOIS

12h00 Déjeuner.

Quatrième session : Publier le Mémorial

Président : Gennaro TOSCANO, conseiller scientifique à la direction des Collections de la Bibliothèque nationale de France

13h30 *La réception du livre, critiques, polémiques, réponses et compléments*, par Charles-Éloi VIAL ;

13h50 *Las Cases après le Mémorial*, par Bernard CHEVALLIER ;

14h10 *Les différentes éditions*, par Frédéric MANFRIN ;

14h30 *Le Mémorial et l'illustration napoléonienne*, par Élisabeth CAUDE.

14h50 Pause.

Cinquième session : La légende du Mémorial

Président : Jean TULARD, de l'Institut

15h10 *Napoléon III - lecteur du Mémorial*, par Éric ANCEAU ;

15h30 *L'influence politique et littéraire du Mémorial au XIX^e siècle*, par Arthur CHEVALLIER ;

15h50 *Le Mémorial : genre littéraire ? De Napoléon à Churchill*, par Patrice GUENIFFEY ;

16h10 Questions ;

16h40 Conclusion par Charles-Éloi VIAL et Pierre BRANDA ;

17h00 Fin du colloque.

Conférence citoyenne

Mardi 21 novembre 2023, à 18 heures

Les CRS, Compagnies Républicaines de Sécurité

Par Michael Didier



Depuis 2022, la Fondation Napoléon propose à son public ce que nous appelons des « conférences citoyennes », destinées à faire connaître les grandes institutions de notre pays. Après la Garde Républicaine et la Gendarmerie nationale, nous approfondirons cette année les grandes institutions de la Police nationale. Ces conférences sont évidemment idéales pour le jeune public, mais pas que...

Que n'a-ton, dit, écrit et même chanté sur les Compagnies Républicaines de Sécurité ? Des slogans belliqueux de mai 68 à la médiatique embrassade de janvier 2015, les CRS ont toujours oscillé entre détestation et reconnaissance. Créés le 08 décembre 1944, les CRS, réserve générale de la police nationale, ont été, depuis lors, présentes à chaque événement significatif se déroulant dans notre pays. Fortes aujourd'hui de 14 000 agents, les CRS sont parfois mal jugées parce qu'elles sont souvent mal connues. Venez découvrir la réalité d'une institution passionnante et indéfectiblement fidèle à sa devise : « Servir ».

*Le commissaire divisionnaire **Michael Didier** est directeur zonal des CRS pour tout l'est de la France.*

Inscriptions le jeudi 9 novembre 2023.



Mardi 28 novembre 2023, à 18 heures

La France, son histoire et Napoléon

Par Patrice Gueniffey

Hippolyte Taine comparait Napoléon à une météorite tombée sans crier gare sur la France à un moment -- la fin de la Révolution -- où elle était trop lasse pour parer au danger. Ainsi, un homme seul avait pu faire main basse sur un pays tout entier. Taine était injuste. Il détestait Napoléon et n'aimait pas beaucoup plus la France, à qui il reprochait de ne pas être devenue une autre Angleterre. Aucun des grands historiens du XIX^e siècle n'a fait l'éloge du personnage qui pourtant remplissait leur siècle de son souvenir écrasant. Chateaubriand, Guizot, Michelet, Quinet, pour tous il illustre par quelque côté le «malheur français». Loin d'être le flibustier imaginé par Taine, Napoléon leur apparaît, qu'ils soient républicains ou libéraux, comme un symptôme. D'immatunité collective, assurent les uns, d'un penchant français pour la servitude, jurent les autres. Mais une poignée d'historiens ne font pas le printemps. Pour d'autres encore, plus nombreux, il aura illustré la nation et, en dépit des échecs, illustré ce qu'elle a de meilleur. On évoquera ces débats afin de comprendre si la France explique Napoléon -- pourtant venu d'ailleurs -- et si, deux siècles après, Napoléon a encore quelque chose à nous dire sur la France.



*Historien connu et reconnu, membre du jury des prix et bourses de la Fondation Napoléon, **Patrice Gueniffey** a publié de nombreux articles et ouvrages, dont un fameux Bonaparte (Gallimard, 2013).*

Inscriptions le jeudi 23 novembre 2023.



Chemins de traverses

L'influence de la France

Mardi 12 décembre 2023, à 18 heures

Animé par Arthur Chevallier

« Il y a un pacte vingt fois séculaires entre la grandeur de la France et la liberté du monde. » Cette phrase prononcée par le général de Gaulle en 1941, reproduite par André Malraux dans *Les Chênes qu'on abat* (1971), a-t-elle encore un écho ? Depuis le XVI^e siècle, la France surprend la diplomatie internationale par sa liberté. Allié des Ottomans sous François Ier ; dissident de l'alliance catholique sous Louis XIII ; héritier du royaume d'Espagne sous Louis XIV ; impérial, royal puis républicain au XIX^e siècle ; vaincu puis ressuscité pendant la Seconde Guerre mondiale ; allié des Américains, mais amie de la Chine et de la Russie communiste pendant la Guerre froide, notre pays a fondé sa souveraineté sur une doctrine dite réaliste. C'est-à-dire qu'elle reconnaît moins des régimes que des Etats.



Alors que l'invasion de l'Ukraine a ressuscité l'Otan et stimulé l'Union européenne, que reste-t-il de cette autonomie ? Le terme même d'indépendance, sur une planète à nouveau polarisée entre Orient et Occident, Nord et Sud, a-t-il encore le moindre sens ? A cette interrogation s'ajoute celle de la relation de la France avec ses anciennes colonies africaines où, longtemps, elle a continué d'exercer une influence considérable par le biais de ce qu'on appelait alors la Françafrique, aujourd'hui anachronique.

Quid du Proche Orient ? Paris passe pour être l'allié naturel du monde arabe mais, à l'heure du réveil de l'islam et des conflits de nature terroriste, est-ce toujours le cas ?

Alors que son économie périclité, que la puissance de son armée est discutée, que sa souveraineté doit, fatalement, s'articuler avec l'Union européenne, est-elle encore capable de jouer un rôle de premier plan sur la scène internationale ?



Autant de questions qui reviennent à dessiner les contours de notre avenir, à envisager la façon dont, en tant que Français, nous nous projetons dans les bouleversements planétaires et dans la définition de notre identité. Voilà pourquoi nous avons décidé d'en discuter dans un débat où le regard du chercheur croisera celui du diplomate et de la journaliste afin d'établir le juste bilan de l'influence de la France depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale et d'envisager les conditions de son indépendance dans les prochaines décennies.

*Né en 1990, diplômé en droit international, **Chervine Oftadeh** est diplomate, spécialiste de l'Afrique de l'Ouest. Il a travaillé au sein de plusieurs organisations sur des questions liées à l'Etat de Droit et à la justice internationale, avant de rejoindre le service de coopération de l'Ambassade de France au Bénin. En 2018, il est recruté au sein du corps diplomatique de l'Office des Nations Unies contre la Drogue et le crime (ONU DC) au Nigéria. Depuis 2021, il est expert de la prévention du crime et de la justice pénale au siège de l'ONU DC à Vienne (Autriche).*

***Jean-François Figeac**, né en 1989, est responsable éditorial de l'encyclopédie universitaire consacrée à l'histoire de l'Europe conçue par le laboratoire EHNE (Sorbonne Université). Il a soutenu, en 2021, une thèse sur la Question d'Orient dans l'opinion publique française (1798-1861). Son premier livre, La France et l'Orient, de Louis XV à Emmanuel Macron (*Passés Composés*), a paru en 2022.*

***Natacha Polony**, directrice de la rédaction de Marianne, viendra participer au débat.*

Inscriptions le jeudi 23 novembre 2023.



Conférence musicale

Jeudi 14 décembre 2023

**à 19 heures à l'église anglicane Saint-Georges 7, rue Auguste Vacquerie
75116 Paris**

« Le théâtre, qui avait tant célébré la République, l'enterrait gaiement en couplets » (Th. Muret): les vaudevilles sur le 18 brumaire an VIII

Par Paola Perazzolo



Au lendemain du coup d'état du 18 Brumaire, le monde dramatique s'empresse de célébrer Bonaparte par des couplets et des impromptus de circonstance qui exaltent le général, noircissent les Jacobins, stigmatisent gaiement l'instabilité du gouvernement du Directoire. Les pièces traitant de la « Journée de Saint-Cloud » sont si nombreuses que la censure étatique est forcée d'intervenir sur des textes souvent trop politisés, la gaité vaudevillesque qui en caractérise la plus grande partie s'accompagnant d'une « écriture slogan » permettant la porosité entre espace de la fiction et espace

public. D'après Muret, « le théâtre, qui avait tant célébré la République, l'enterrait gaiement en couplets », puisque textes et musique participent conjointement à ironiser sur la situation socio-politique précédant l'intervention de Bonaparte. Tout comme d'autres productions contemporaines, le monde dramatique concourt donc de façon massive à légitimer le coup d'état et à imposer le général comme le « héros-sauveur » d'une République agonisante, aidant de la sorte Bonaparte à devenir Napoléon.

Paola Perazzolo est professoressa associata en littérature française à l'Université de Vérone. Elle s'intéresse à la production romanesque et dramatique du Dix-Huitième siècle et du Tournant des Lumières. Elle est l'auteure d'une monographie sur Isabelle de Charrière, et a republié deux pièces de la décennie révolutionnaire : (G.-M. Legouvé, *La mort d'Abel*, Cambridge, MHRA, 2016; H. de Guerville, *La Liberté conquise ou le Despotisme renversé*, Verona, Fiorini, 2012).

Inscriptions le jeudi 30 novembre 2023.





Fondation Napoléon
7, rue Geoffroy Saint-Hilaire
75005 Paris



Eglise anglicane Saint-Georges
7, rue Auguste Vacquerie
75116 Paris



RAPPEL : Modalités d'inscriptions

L'entrée est gratuite, sur réservation dans la limite des places disponibles.

Dès l'ouverture des inscriptions pour chaque conférence, il est possible de s'inscrire auprès de notre hôtesse:

- par courriel : ce@napoleon.org;
- par téléphone au 01 56 43 46 00

Pour être tenu informé par courriel des activités de Napoléonica®-Les Conférences de la Fondation Napoléon, merci d'adresser vos noms, prénoms, adresses postales et internet par mail (ce@napoleon.org).



NAPOLEONICA®
les conférences

Fondation Napoléon

7 rue Geoffroy Saint-Hilaire

75005 Paris

www.fondationnapoleon.org

Actualités de la Fondation Napoléon, de ses sites web, et du monde napoléonien : pour ne rien manquer, abonnez-vous à notre Lettre d'info !

